
PISTES PEDAGOGIQUES

COMPLEMENT AUX PISTES PEDAGOGIQUES DU DOSSIER # 142

Avant la projection

Pistes sonores

- Émettre des hypothèses sur le film et l'histoire à partir d'extraits **sonores**. Voir [Pistes sonores](#)

Histoire

- Exposer aux élèves le **cadre historique** dans lequel se passe l'histoire du film :

. 1911 : F.W. Taylor publie une théorisation de l'organisation scientifique du travail (OST) : le *taylorisme* va déferler sur les USA puis gagner l'Europe. Organisation de la production *horizontale* (mise en place du travail à la chaîne, où le travail est décomposé en gestes élémentaires) et *verticale* (la Direction est la seule à penser et planifier les tâches, l'ouvrier ne fait qu'exécuter).

. 1913 : 1^{ère} usine Ford avec chaînes de montage, à Détroit. Production de la voiture Ford T, symbole de la révolution économique et de la future consommation de masse.

. « Produire plus pour vendre moins cher » : le pouvoir d'achat de l'ouvrier augmente mais il perd toute initiative, soumis à la machine : c'est le chronomètre qui fixe les cadences. *Fordisme*. La productivité augmente, les prix diminuent, les ventes augmentent.

. Fin des années 1920, la surproduction entraîne la saturation du marché, qui débouchera sur le krach d'octobre 1929. Le mythe de la prospérité américaine s'effondre, fin des années folles.

. 1930 : début de la *Grande Dépression*, crise sociale, chômage en masse.

. Exodes vers la Californie.

. Manifestations, marches contre la faim, affrontements réguliers avec la police.

. La crise s'étend au monde occidental.

. 1932 : Mise en place du *New Deal* par Roosevelt, qui sortira le pays de la crise.

Lecture d'affiche

- Comparaison des différentes affiches françaises et étrangères, analyse des différents points de vue adoptés. Voir [Les affiches](#).



Après la projection

Réactions à chaud

- Retrouver le fil conducteur de l'histoire, jalonné par 4 actes principaux : le travail à l'usine (qui s'achève par la sortie de la clinique psychiatrique) / la prison (sortie de prison) / Charlot veilleur de nuit (2^{ème} sortie de prison) / le cabaret. Les trois premiers actes s'achèvent toujours par les sorties de Charlot d'un établissement institutionnellement clos (hôpital ou pénitencier), le dernier par une route et un horizon qui s'ouvrent sur la promesse de liberté.



Analyse de séquences

• La séquence d'ouverture

Décrire la séquence d'ouverture. Quel procédé cinématographique est utilisé ? Que cherche ainsi à dire le réalisateur ? Que signifie la présence du mouton noir dans le troupeau ? Voir [L'ouverture \(fiche élève\)](#) / [L'ouverture \(fiche enseignant\)](#)

• La séquence de la manifestation

Décrire comment Charlot devient un meneur malgré lui. Souligner le contexte social de la scène. Voir [La manifestation \(fiche élève\)](#) / [La manifestation \(fiche enseignant\)](#)

L'homme et la machine



• La division verticale du travail

Comment, à travers la scène avec le Directeur, Chaplin nous présente-t-il la division verticale du travail ? (on pourra aussi noter que l'acteur était un sosie d'Henry Ford !)

Voir [Division verticale \(fiche élève\)](#) / [Division verticale \(fiche enseignant\)](#)

• La division horizontale du travail

Comment, à travers la première scène de la chaîne de montage, Chaplin nous montre-t-il la division horizontale du travail ? Voir [Division horizontale \(fiche élève\)](#) / [Division horizontale \(fiche enseignant\)](#)

• L'homme et la machine

Voir [L'homme et la machine \(fiche élève\)](#) / [L'homme et la machine \(fiche enseignant\)](#)

Plusieurs points de comparaison à souligner :

- . l'homme se « détraque » / la machine se détraque
- . la machine nourrit l'homme / l'homme nourrit la machine

• L'homme « détraqué »

Après la séance de la chaîne de montage, Charlot est secoué de tics infernaux. Il est ensuite ingurgité, puis régurgité par la machine : il devient fou, se « détraque » comme se détraquera la *Beloved* à son encounter. Mais, au lieu de nous présenter un ouvrier totalement psychotique, le génie de Chaplin choisit de pousser son personnage à danser, avec une grâce, une légèreté étonnante dans ce monde mécanique. Cette danse presque poétique s'oppose avec humanité au monde de la machine.



Français

• Rédiger **sa propre critique du film** (lire au préalable d'autres critiques de films pour bien en saisir les procédés : fiche technique / synopsis / avis argumenté). Souligner la conjugaison de la **satire sociale** et d'une belle **histoire d'amour**.

● **Caractériser les personnages principaux :**

. Charlot : ouvrier d'usine, mais qui échappe à tout : il reste le **vagabond** (ce qui est conforté par la fin du film). C'est un personnage qui s'oppose au monde industriel par sa désinvolture, ses caractéristiques trop humaines pour être un rouage de machine... Il rit, danse (à l'usine, dans le grand magasin, dans le cabaret...), il est fondamentalement libre.

. La Gamine : vive, déterminée – elle apparaît le couteau entre les dents. Elle vole pour manger, partage son butin avec les enfants affamés. Elle est souvent gaie, animée d'une énergie positive (elle trouvera la bicoque pour eux, puis un emploi au cabaret).



● **Caractériser les personnages secondaires :** le Directeur de l'usine (parfait oisif : dans son bureau il fait un puzzle, lit le journal, de temps à autre donne l'ordre d'augmenter les cadences, surveille le personnel...), les enfants affamés, les policiers, les détenus, la masse des ouvriers, la masse des chômeurs (dont le père de la Gamine, qui sera assassiné).

● **Comment Chaplin parvient-il à dédramatiser la crise économique ?** Il utilise le **burlesque** qui permet le détournement des scènes les plus dures et les plus horribles pour devenir un tremplin vers le rire.

● **Établir les rapports entre Charlot et la Gamine.** Avant leur rencontre, ils sont seuls (après la mort de son père, elle s'échappe de l'orphelinat). Ce sont des alter-égos. Ils unissent leurs rêves, leur destinée. Ils s'aiment, vivent désormais l'un pour l'autre, deviennent « un ». Lui, qui avait choisi l'oisiveté mais la sécurité de la prison, décide désormais de travailler pour elle, pour eux. Elle l'attend à chaque sortie de prison. En plus de partager ses rêves et ses espoirs avec lui, elle partage la cabane qu'elle trouve, puis son emploi au cabaret. C'est d'ailleurs sur les planches que Charlot donne le meilleur de lui-même, pas à l'usine. Après l'idéal rêvé d'une petite maison bourgeoise, après avoir mimé cette vie aisée dans le grand magasin, ils dénichent donc le paradis : une maigre bicoque qui ne tient plus debout, mais où ils sont heureux. Ne reste qu'à s'intégrer dans cette société qui décidément les pousse dehors : après plusieurs échecs, le couple est contraint au vagabondage, à la liberté aussi...



● **Relever dans ce film toutes les séquences qui font intervenir de la nourriture.** La nourriture est un élément prépondérant dans tous les films de Chaplin (enfant, il a souffert de la faim), et dans celui-ci en particulier. Il doit travailler pour manger. Les séquences de repas instaurent régulièrement ici l'idée d'une confrontation entre l'homme et la machine, ou d'un rapport de force entre les hommes eux-mêmes. Il n'y a que pour le couple Charlot / la Gamine qu'elles revêtent un aspect positif. Exemples :

La pause-repas à l'usine lorsque Charlot, secoué de tics, renverse l'assiette de son collègue / la scène où Charlot est pris pour cobaye pour tester la machine à manger automatique (la *Beloved*) / le repas dans la prison / la Gamine qui vole et partage des bananes / la rencontre entre Charlot et la Gamine : il se dénonce pour du pain qu'elle a volé / le repas pantagruélique que Charlot commande sans payer pour retourner en prison / les friandises qu'il donne gracieusement aux enfants alors qu'un policier vient juste de l'interpeler / le rêve une vie bourgeoise, où la Gamine préparerait un bon repas tandis que Charlot cueille distraitemment des raisins ou prend le lait d'une vache sans même avoir besoin de la traire, témoins de l'opulence désirée / les repas dans le grand magasin (pour elle et lui, puis pour les voleurs) / le repas dans leur cabane / les cuisines du cabaret / le poulet qu'il ne parvient pas à servir au client...

● **Comparer le rêve d'une vie bourgeoise à la vie dans la cabane.**

Voir [La vie bourgeoise \(fiche élève\)](#) / [La vie bourgeoise \(fiche enseignant\)](#)

Histoire

● **Retrouver les éléments du film qui s'approchent du documentaire** : la foule des ouvriers qui se rendent à l'usine, le travail à la chaîne (production horizontale), la Direction qui donne les ordres d'en haut, qui a l'œil sur tous les recoins de son usine par un système de caméras (production verticale – on songe à Big Brother !), la faim et le chômage, les manifestations, les répressions policières, tandis qu'une autre partie de la population a les moyens de s'offrir du bon temps dans les cabarets...

Voir [Du documentaire à la fiction](#)

Chaplin dépeint une Amérique en crise, mais cette crise est parallèlement devenue mondiale. Il tire une sonnette d'alarme au monde entier. C'est d'ailleurs très significatif dans la scène du cabaret : lorsqu'il perd sa manchette sur laquelle étaient inscrites les paroles de la chanson qu'il doit interpréter (sur le thème de « *Je cherche après Titine* »), il se met à inventer les paroles dans une langue qui emprunte à plusieurs langues existantes, se rapprochant de l'espéranto : c'est bien d'un **message universel** dont il est ici question...

Anglais

● [Trailer](#) (VO, 2')

Musique

● Il convient de distinguer 2 types de musique au cinéma : la **musique de fosse** et la **musique d'écran**.

> **musique de fosse** : elle provient du cinéma muet, du temps où un pianiste (puis un orchestre) placé dans la « fosse » accompagnait le film pour l'illustrer en lui donnant une dimension sonore.

> **musique d'écran** : elle trouve directement son origine à l'écran et fait partie intégrante du film (elle est *diégétique*). ex : un personnage allume la radio, une fanfare joue dans la rue, etc.

● Visionner une scène sans le son d'origine et **recréer la bande-son** : bruitages, dialogues, musique.

● Trouver une autre musique de fosse : écouter d'autres morceaux musicaux et choisir celui qui collerait le mieux à une scène prédéterminée.

● Faire écouter une séquence musicale du film et chercher la scène qui lui correspond. Voir [Pistes sonores](#)

● Comparer différentes versions de la chanson « *Je cherche après Titine* ». Voir [Pistes sonores](#)

Arts visuels



- **Détourner** le personnage de Charlot à la manière de Fernand Léger, de René Magritte, de Jaquelux, d'Andy Warhol ou à sa propre manière (technique de collage, fusain, peinture, travail sur le noir & blanc...). voir [Arts visuels](#)
- Réaliser une création à partir des **accessoires** de Charlot (moustache, canne, chaussures...).
- Recréer une affiche du film en insistant sur une idée forte (l'homme et la machine, la grève, l'histoire d'amour...).

Pour aller plus loin

- **Charlie Chaplin** : sa vie, son œuvre... A propos du film : Voir [Autour de](#)
- Le **cinéma burlesque** : l'âge d'or du muet (Max Linder, Harold Lloyd, Buster Keaton, Laurel et Hardy), puis les Marx Brothers, Jacques Tati, Jerry Lewis, Peter Sellers, Pierre Richard, Dominique Abel & Fiona Gordon (« *Rumba* »)...

Sitographie

- [Transmettre le cinéma](#)
- [Dossier CNC](#) :
- Le site officiel consacré à [Charlie Chaplin](#) (en français et en anglais)
- [Ciclic](#) (initiation au vocabulaire filmique) incontournable !

Bibliographie

(Les références suivies de * sont disponibles en prêt ou en consultation à Média Tarn)

- *Autour de Charlie CHAPLIN* :
 - « *Chaplin* »*, de Sam Stourdzé, Éditions Bayard / MK2, 2007 (livre grand format doté d'une iconographie splendide, idéal pour les élèves).
 - « *Chaplin et les images* »*, de P. Blouin / C. Delage / S. Stourdzé, NBC Éditions, 2005 (livre grand format doté d'une iconographie splendide, idéal pour les élèves).
 - « *Charlie Chaplin* »*, de Joël Magny, Éditions Cahiers du Cinéma, 1987 (livre grand format).
 - « *Ma vie* »*, de Charles Chaplin, Éditions Presses Pocket, 1964 (sa biographie, par lui-même).
 - « *Charlie Chaplin* »*, d'André Bazin & Éric Rohmer, Éditions du Cerf, 1972 / Éditions Cahiers du Cinéma, 2003.
 - « *Chaplin aujourd'hui* »*, de Joël Magny & Noël Simsolo, Éditions Cahiers du Cinéma, 2003.
 - « *Charlie Chaplin – Grands Cinéastes n°1* »*, de Jérôme Larcher, Éditions Le Monde / Cahiers du Cinéma, 2007.
 - « *Chaplin et les femmes* »*, de Nadia Meflah, Éditions Philippe Rey, 2007 (pour ceux qui tiennent vraiment à en savoir plus sur Chaplin...).
 - « *Les Temps Modernes* », article de Raymond Lefevre, Cinéma n°72.
- *Autour du cinéma burlesque* :
 - « *Le cinéma burlesque (ou la subversion par le geste)* »*, d'Emmanuel Dreux, Éditions L'Harmattan, 2007.
 - « *Le burlesque* »*, de Jean-Philippe Tessé, Éditions Cahiers du Cinéma, 2007 (un précis synthétique... mais précis).
 - « *Le burlesque – une aventure moderne* »*, Revue ArtPress N° 24, 2003.

DVD

- « *Les Temps Modernes* »*, de Charlie CHAPLIN, CNDP / l'Eden Cinéma, DVD avec nombreux bonus, 2003.
- « *Les Temps Modernes* », de Charlie CHAPLIN, MK2 Éditions, 2 DVDs avec nombreux bonus, 2003.
- « *Les Temps Modernes de la fiction à la réalité* »*, de Sophie LE MERDY, Scérén-CNDP / l'Eden Cinéma, DVD avec nombreux bonus, 2003. (film présent en *bonus* sur l'édition du CNDP, qui présente le cadre historique dans lequel se déroule *Les Temps Modernes* – intéressant pour les professeurs d'histoire)

